

Il y a mes amis, comme une sorte d'incohérence entre la façon dont Jésus va au baptême et la façon dont beaucoup aujourd'hui n'y vont pas...

Jésus n'avait pas besoin d'être baptisé. Jean le Baptiste le dit bien d'ailleurs : comment ? c'est toi qui veux être baptisé ? mais ça serait plutôt moi qui aurait besoin d'être baptisé par toi... !

→ Jésus, alors qu'il n'en a pas besoin, il n'a pas besoin d'être sauvé, vu que c'est lui le Sauveur du monde, il veut absolument être baptisé, pour vraiment signifier qu'il épouse notre humanité dans tout ce qu'elle a de plus profond, et de plus sombre parfois ; pour la mener à la lumière de la vie...

Et puis il y a nous... enfin nous... disons plutôt les gens d'aujourd'hui... oui, parce que nous ici, nous sommes probablement pour la plupart déjà baptisés, ou certains s'y préparent... Mais vous avez des parents qui, bien que n'ayant pas mis au monde des petits Jésus, décident de ne pas baptiser leurs enfants... « ils choisiront plus tard » selon l'expression consacrée par la sacro-sainte liberté...

C'est fou quand on y réfléchit ! car Jésus lui, n'avait pas besoin du baptême et il veut absolument l'être, pour nous rejoindre. Alors que nous aujourd'hui, nous avons besoin d'être rejoints par le Christ, mais nous en privons nos enfants...

→ Notez bien que je ne le dis pas tant à vous qui êtes ici, qu'à ceux que nous rencontrons et qui ont fait ce choix là pour leurs enfants, de ne pas les baptiser... alors qu'eux même le sont.

Effectivement, si le baptême est vu comme l'appartenance à un groupe social seulement, une Eglise, qui est bien imparfaite et composée de gens tous plus bancales les uns que les autres, sinon physiquement, au moins humainement, spirituellement et psychologiquement ;

→ si l'appartenance à l'Eglise est vu comme l'adhésion à un parti politique, ou l'inscription à une activité périscolaire, effectivement, ça n'a aucun intérêt... Mais ça veut surtout dire que les parents – et ils sont nombreux dans ce cas là – n'ont absolument rien compris à ce qu'est le baptême, que pourtant eux, ont reçu.

Le baptême, c'est être uni au Christ qui est venu au milieu de nous, qui nous tend la main, pour nous donner le moyen, par lui et lui seul, de nous tourner vers le Père du Ciel qui donne la vie éternelle.

Ça veut dire que la première chose, c'est qu'il faut accepter l'idée que nous ayons besoin de quelqu'un qui nous sauve. Car nous ne pouvons pas nous sauver tout seuls... nous le savons que trop bien, nous qui essayons de lutter contre nos penchants mauvais, nous voyons bien que sans l'aide de Dieu, nous sommes bien incapables de quoi que ce soit...

→ Et ça c'est pour ce qui ne va pas dans notre vie présente. Alors imaginez, pour ce qui est de l'éternité, de la vie divine !

Au baptême de Jésus, Matthieu nous dit dans l'évangile que les cieux s'ouvrirent... voilà... ce qui était inaccessible par nos propres forces, devient accessible par la grâce de Dieu, par Jésus et le don de l'Esprit Saint.

Mais ça n'est pas quelque chose d'automatique : c'est fait, et nous, nous y sommes associés automatiquement... un peu comme de force... non.

C'est la main tendue que Dieu nous donne, mais c'est à nous de la prendre cette main. Le baptême est le premier pas, mais il n'est pas le seul... sinon il ne sert bien à rien. Il faut encore qu'on sache ce que ça engage, ce que ça produit de beau et de bon pour notre vie présente et pour la vie éternelle.

Les parents veulent ce qu'il y a de mieux pour leur enfant. Ils les éduquent et les instruisent, normalement ; ils ne se posent pas la question de les inscrire ou pas à la sécurité sociale, pour leur santé... et tout ça pour assurer leur avenir...

→ Pourquoi alors ne pas penser à l'Avenir des avenir, la vie éternelle ? ... certains se disent que c'est pas marrant à imaginer... ben parce qu'ils voient les choses que sous l'angle de la mort... mais s'il s'agit de la vie éternelle à la façon dont la Bible, et Jésus nous en parlent : une fête comparable à un banquet de mariage... mais non, on entend « nan, ça ça me déprime trop d'y réfléchir... » et on préfère faire comme si la question ne nous sera jamais posée... on fait l'autruche : et un jour on se retrouve face au Bon Dieu, mais on ne saura pas le reconnaître...

→ Certains disent aussi, comme je l'évoquais tout à l'heure, que l'Eglise n'est pas assez pure pour qu'on veuille s'y engager... à la fois il faut l'entendre ; mais il faut aussi entendre Jésus qui dit qu'il n'est pas venu pour les bien portants, pour des purs ; mais pour les malades, pour des gens bancales comme nous tous ! oui, l'Eglise n'est pas une société parfaite, et méfiez-vous de ceux qui veulent vous vendre une église de purs, car ça n'existe pas en ce monde ; elle est plutôt comme le pape François le disait, comme un hôpital de campagne.

→ Mais l'Eglise est sainte, parce que si elle a un pied sur terre, avec toutes ses imperfections, elle a aussi un pied au Ciel, dans le Royaume de Dieu, là où le Christ la mène, et nous avec, du coup.

Le baptême du Seigneur, à la fin du temps de Noël, nous redis que Dieu qui s'est fait homme en Jésus, nous rejoint. La suite, c'est toujours la même question : est ce que nous lui ouvrons notre porte, notre cœur ? il nous appelle à ne pas laisser le baptême que nous avons reçu de côté, mais bien à le mettre au cœur de notre vie, pour qu'il la transforme, et l'illumine.